

Marchand défend la pertinence de ses futures missions

Le Journal de Québec · 9 nov. 2022 · 4 · JEAN-LUC LAVALLÉE

À l'approche de sa première mission à l'étranger, Bruno Marchand affirme que les relations internationales sont « fondamentales » pour une capitale comme Québec et il espère casser la perception tenace du politicien qui se paie un « voyage » aux frais des contribuables.

Le maire de Québec, qui a réactivé en mars le Bureau des relations internationales doté d'un budget annuel d'environ 1 M\$, a dévoilé, hier, la vision de la Ville qui se résume assez simplement en cette matière : rayonner à l'étranger, apprendre de l'expérience des autres villes et attirer des talents.

« Parfois, les gens croient que c'est une question de luxe, d'aller en voyage, de prendre du temps payé par la Ville. Or, ce n'est pas du tout le cas. Pour moi, il est clair que les relations internationales, c'est un investissement », a-t-il plaidé.

« À l'instar du maire, j'invite à cesser de voir les relations internationales à travers le prisme réducteur du voyage. Oui, elles impliquent des déplacements en fonction d'objectifs précis de retombées souhaitées, mais c'est beaucoup plus que ça », a renchéri le nouveau directeur du Bureau des relations internationales, Sébastien Goupil.

Elles sont « incontournables », dit-il, pour contribuer à l'essor d'une ville comme Québec.

PARIS, LE HAVRE ET TUNIS

Le maire s'envolera dans quelques jours pour la France. Il se rendra à Paris, au Havre et à Tunis, en Tunisie.

Plusieurs rencontres sont au menu, notamment à L'UNESCO. Le maire participera également à une commémoration de l'attentat au Bataclan.

Les thèmes du Port et du tramway seront au menu des discussions au Havre.

Il participera également à Tunis à une réunion de l'association internationale des maires francophones, dont il est le vice-président.

Comme il le fera pour chaque mission à venir, au cours des prochaines années, M. Marchand entend démontrer que chaque déplacement est pertinent et qu'il en vaut le coût. Un premier bilan sera effectué six semaines après cette première mission.

LIMITER LES DÉPENSES

M. Marchand s'est engagé à choisir scrupuleusement chaque mission à l'étranger en fonction de retombées « concrètes » pour les citoyens.

Il promet de réduire les coûts autant que possible chaque fois et n'a pas l'intention de voyager en première classe, contrairement à son prédécesseur Régis Labeaume, qui invoquait des problèmes de dos.

Marchand voyage pour «rayonner, apprendre et attirer»

ÉMILIE PELLETIER

Le Soleil

Les missions des politiciens à l'étranger sont parfois vues d'un mauvais oeil, mais le maire Bruno Marchand juge que les relations internationales sont «essentiels» pour une ville comme Québec.

«Parfois, les gens croient que les relations internationales, notamment dans le cadre des missions à l'étranger, c'est une question de luxe, d'aller en voyage ou de perdre du temps payé par la Ville. Or, ce n'est pas du tout le cas. Pour moi, il est clair que les relations internationales c'est un investissement. Ce n'est pas une dépense pour une ville de la taille et de la qualité de Québec», se positionne le maire Marchand.

À commencer par sa première mission, au cours des prochains jours, le maire de Québec compte commencer à se rendre à l'étranger pour «rayonner, apprendre et attirer».

Telles sont les grandes orientations de la nouvelle — et première — Vision des relations internationales de la Ville de Québec dévoilée mardi. Dotée d'un budget de 1 million \$, elle viendra une stratégie dédiée à «faire connaître ce que la ville a de meilleur à offrir» tout en faisant «valoir [ses] intérêts» et en apprenant «des succès et des erreurs d'autres villes». Elle servira aussi à «d'attirer» de nouveaux talents, dans un contexte de pénurie de main-d'oeuvre, de même que des entreprises ou des événements internationaux.

«Je ne souhaite pas qu'on réinvente la roue. Je souhaite qu'on apprenne de ce qui se fait ailleurs», exprime Bruno Marchand.

Première mission

Dans cette optique, il se rendra à Paris, Le Havre et Tunis du 11 au 19 novembre.

Il participera entre autres à des rencontres à l'UNESCO et discutera de mobilité, d'urbanisme, de patrimoine, de développement durable et portuaire avec des représentants d'autres villes.

Malgré que les invitations affluent, il n'avait toujours pas fait de mission depuis son élection, il y a un an. Celle-ci sera l'occasion de «greffer» d'autres déplacements autour d'un congrès de l'Association internationale des maires francophones, afin de limiter les impacts financiers et carbone, insiste le maire.

Sans fixer de nombre qu'il compte faire annuellement, le maire maintient qu'il «faut que ce soit pertinent» pour qu'il en accepte une. «Tout ce que nous faisons doit avoir des retombées directes auprès des citoyens», maintient-il.

À la Ville, les relations internationales «doivent permettre d'améliorer la qualité de vie des citoyens au quotidien et permettre de faire avancer les dossiers sur lesquels on travaille», poursuit Catherine Vallières-Roland, membre du comité exécutif responsable du dossier.

L'administration Marchand promet le dépôt d'un «rapport de mission» au plus tard six semaines après le retour de voyage du maire.

«Le but, c'est d'être au minimum des coûts», promet-il, parlant entre autres de voyager en classe économique.

«Les relations internationales offrent une vitrine importante. J'invite à cesser de voir les relations internationales à travers le prisme réducteur du voyage», insiste le directeur du Bureau des relations internationales, Sébastien Goupil.

En campagne électorale, le candidat Marchand avait pris l'engagement de réactiver le Bureau des relations internationales, aboli par l'ancienne administration, en 2015. Avec la nouvelle vision, son équipe compte «remettre les relations internationales à l'avant-plan».

«Pourquoi ça n'a pas été fait avant, je ne peux pas vous le dire, mais moi, je sais pourquoi c'est fondamentalement important», soutient le maire.



QUÉBEC

Rayonner, apprendre, attirer : une Vision des relations internationales ambitieuse pour Québec

9 novembre 2022

À quelques jours de la première mission à l'étranger du maire de Québec, M. Bruno Marchand, à Paris, Le Havre et Tunis, la Ville de Québec a dévoilé le 8 novembre sa Vision des relations internationales. Par cette Vision, la Ville souligne l'importance du rôle des relations internationales comme levier incontournable pour le développement, le rayonnement et l'attractivité de Québec au bénéfice de ses citoyens et de sa communauté.

« Importer ce qui se fait de bien ailleurs est loin d'être un signe de faiblesse, a déclaré M. Bruno Marchand, maire de Québec. Au contraire, c'est un signe de génie. Nous ne devons pas avoir peur de nous inspirer et d'adapter nos pratiques pour continuer de créer une ville intelligente, moderne et efficace. J'ai la ferme conviction qu'avec un réseau international, c'est notre développement économique, culturel et notre attractivité qui gagnent. »

Création du Bureau des relations internationales

Première Vision des relations internationales à être dévoilée dans l'histoire de la Ville de Québec, celle-ci marque la création du Bureau des relations internationales qui a comme objectif de renforcer la place de Québec comme ville internationale.

Des relations internationales fortes offrent de nombreux avantages pour Québec, notamment :

- Servir et défendre ses intérêts comme capitale nationale, berceau de la francophonie en Amérique du Nord et site du patrimoine mondial de l'UNESCO;
- Mettre en valeur ses atouts et ses joyaux culturels, touristiques, économiques et scientifiques ainsi que sa qualité de vie;
- Offrir une plateforme unique pour le partage d'expertises et d'expériences à l'heure où les villes sont confrontées à des défis sans précédent afin d'assurer leur développement durable et inclusif;
- Offrir une vitrine importante pour la ville, les institutions et les entreprises qu'elle accueille;
- Permettre à l'administration municipale de faire des choix éclairés et d'améliorer ses approches et ses services en s'inspirant de ce qui a bien fonctionné ailleurs dans le monde;
- Faciliter le recrutement de talents pour enrichir la communauté et compléter le bassin de main-d'œuvre de la région de Québec;
- Pousser les partenaires régionaux à se concerter davantage pour être plus stratégiques et complémentaires dans leurs actions.

« J'ai le plaisir de pouvoir mettre en lumière les relations internationales à la Ville en vous présentant aujourd'hui notre Vision, a souligné M^{me} Catherine Vallières-Roland, membre du comité exécutif responsable des relations internationales. Les relations que nous bâtissons à travers le monde nous permettent d'améliorer la qualité de vie de tous les citoyens et de toutes les citoyennes au quotidien. Notre Vision permettra à Québec d'assumer son rôle de ville internationale qui rayonne, apprend et attire. Elle nous amènera à être encore plus participatifs et proactifs sur la scène internationale! »

Vision des relations internationales

La Vision des relations internationales sera bonifiée d'une stratégie pour les prochaines années. Sa mise en œuvre repose sur trois axes stratégiques (les détails de chacun des axes et des engagements qui y sont rattachés se trouvent en annexe).

1. Québec rayonne

Forte de sa réputation et de ses atouts, Québec doit utiliser tous les moyens et les réseaux à sa disposition pour faire connaître ce qu'elle a de meilleur à offrir.

2. Québec apprend

La collaboration entre les villes est de mise pour faire face à des défis de plus en plus complexes et pressants, notamment pour s'adapter aux changements climatiques, assurer une mobilité et des transports durables ou maintenir la cohésion sociale.

3. Québec attire

Avec une situation économique et une qualité de vie qui font l'envie de bien des villes, Québec doit utiliser tous les moyens et les réseaux à sa portée pour assurer son essor.

Des actions concertées avec les acteurs du milieu

Afin de réaliser cette Vision, le Bureau des relations internationales entend :

- Travailler en étroite collaboration avec le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, Affaires mondiales Canada et d'autres partenaires au Québec et à l'étranger pour assurer la cohérence et la complémentarité des actions qui seront menées;
- Doter Québec d'une stratégie qui identifiera des territoires ainsi que des organisations et des forums internationaux présentant le plus grand intérêt et qui priorisera les actions et les collaborations à mener dans des domaines d'intérêt et sur des thèmes porteurs;

- Déployer ces actions avec les différents services de la Ville concernés et ses nombreux collaborateurs externes.

Pour en savoir plus et pour lire sur la Vision des relations internationales, les citoyens peuvent consulter la page Web [Relations internationales](#).

[Annexe](#)

Pour plus d'information



Ville de Québec
2, rue des Jardins, H.V.
Québec Québec
Canada G1R 4S9
🌐 www.ville.quebec.qc.ca